

L'argent de L'Église

Série ThéoDom : « Les rouages de L'Église »
série no.21, automne 2022
Marc Odendall, ancien membre de l'AIF

L'Agence pour l'Information Financière

j'ai été nommé par le pape François en 2014 et j'ai fait partie de son conseil d'administration pendant cinq ans. L'AIF c'est l'Agence pour l'Information Financière et c'est l'agence de gouvernance de la banque du Vatican, l'IOR, l'Institut des Œuvres Religieuses.

Notre rôle était de s'assurer à la fois qu'il y ait une réglementation financière que la banque puisse suivre de manière à éviter les dérives possibles. Et l'autre rôle c'était de s'assurer que les cas suspects pouvaient être amenés à notre connaissance, instruits et transmis au procureur du Vatican, qui s'appelle le promoteur de justice, afin que des enquêtes financières, des jugements et éventuellement des condamnations puissent se faire.

Le patrimoine du Vatican

Alors le Vatican a un grand patrimoine qui n'est pas liquide. C'est son patrimoine culturel, puisque la plus grande fortune du Vatican, qui n'a pas de prix, c'est le musée du Vatican et son contenu. Il est hors de question de vendre des œuvres. On ne peut même pas savoir quelle est la valeur de ce qui est dans le musée du Vatican.

La deuxième fortune du Vatican c'est son patrimoine immobilier en Italie et en Europe, surtout en France et en Suisse en particulier. Alors les évaluations sont faites par l'entité qui gère ça au Vatican, qui s'appelle l'APSA (Administration du patrimoine du siège apostolique). Il a une valeur approximative d'environ 3 milliards d'Euros. Voilà ça c'est le patrimoine immobilier

Et puis vous avez un patrimoine liquide qui est l'argent du Vatican, du Saint-Siège, qui est géré par la banque du Vatican et qui représente une toute petite somme au niveau de l'Église, qui est de 600 millions d'euros. Cela c'est la fortune du Vatican.

Les revenus du Vatican

Maintenant au niveau des revenus du Vatican, c'est un tout petit budget puisque le budget [les dépenses] du Vatican c'est environ 300 à 350 millions d'euros par an, et les revenus sont environ 260 à 300 millions. Donc il y a un déficit annuel d'environ 50 millions.

Les revenus c'est donc comme je vous le disais, les visites du musée. Alors l'année dernière et l'année d'avant, gros trou, à cause du COVID. C'est aussi l'impression des timbres. Parce qu'il y a de beaux timbres et que ça rapporte des sous. Et ce sont les revenus financiers que génère la banque. La banque doit générer d'habitude 50 millions. L'année dernière elle en a généré 11, l'année d'avant 25 donc c'est un peu aussi des montagnes russes, et cela dépend un peu des marchés.

On pourrait le comparer à une ONG de taille respectable parce que 350 millions de budget ça commence à être respectable. C'est un diocèse de bonne taille, mais ce n'est pas le plus gros diocèse. Par exemple, le diocèse de Cologne, dont le revenu annuel, ce n'est pas 300 à 350 millions comme le Vatican, mais c'est 1 milliard. Et le patrimoine de Cologne c'est un peu au-dessus des 3 milliards du Vatican. Donc, vous voyez c'est un gros diocèse. Je crois que c'est le plus gros diocèse du monde. Le diocèse de Paris pour comparer, c'est 100 millions.

D'où vient la fortune du Vatican ?

Cette fortune, c'est en fait peu de choses de ce qui a été donné à l'Église au moment où le traité du Latran a été signé, entre le pape de l'époque et Mussolini. Il s'agissait d'indemniser tous les territoires et tous les immeubles italiens qui avaient été pris en 1871. Les territoires temporels du pape ont alors été saisis par le Royaume d'Italie, au moment où il s'est constitué. Pendant des dizaines d'années le Pape s'est retrouvé tout seul avec sa petite Curie au Vatican, en refusant de parler à qui que ce soit. Et finalement sous Mussolini on a décidé de faire un accord et on a indemnisé l'Église avec une très grosse somme pour l'époque, qui a été ensuite investie en immeuble et dans plusieurs choses. Ce sont aujourd'hui ces actifs-là qui rapportent l'argent nécessaire à la vie du Saint-Siège.

A quoi sert l'argent du Vatican ?

Vous avez pour les dépenses au niveau du Vatican, vous avez bien-sûr la Curie, et puis vous avez tous les nonces apostoliques dans près de 200 pays au monde. Donc ce sont les ambassades du Vatican, qui sont le meilleur système de renseignement de diplomatie mondiale. Le système diplomatique on pourrait penser

que ce n'est pas utile, moi je pense que c'est essentiel pour aider l'Église à aider la paix dans le monde, parce que l'Église fait un travail de résolution des conflits qui est tout à fait considérable et tout à fait secret, que personne ne connaît. Et beaucoup d'états ont recours en fait aux services du Vatican pour rapprocher les points de vue et pour éviter que des conflits perdurent.

Un budget global de l'Église ?

Au-delà du Vatican qui a un budget relativement modeste, est-ce qu'on peut imaginer ce que c'est que le budget global de l'Église ? Alors ça voudrait dire qu'il faudrait impliquer tous les diocèses. Donc il doit y avoir 4500 à 5000 diocèses dans le monde. Il faudrait ajouter à ça toutes les congrégations religieuses et les ONG comme par exemple l'Ordre de Malte, dont je fais partie. Pour vous donner un exemple l'Ordre de Malte a un budget annuel de 2 milliards d'euros. C'est cinq fois plus gros que le Vatican. Vous avez d'autres organisations catholiques donc je pense que le niveau consolidé est très difficile à évaluer. Mais il ne faut pas oublier qu'on est quand même un milliard quatre de chrétiens donc ça fait quand même beaucoup de monde.

Et au niveau local, quelles dépenses ?

Historiquement la cellule de base de l'Église, ça a toujours été le diocèse, depuis le début l'Église.

Le budget annuel dans ma paroisse, c'était 300 000 Francs Suisses par an, donc aujourd'hui ça fait pratiquement 300 000 euros par an. Et là-dedans vous avez la gestion des bâtiments, le chauffage, les abonnements, les assurances, les employés. Puisqu'il y a le secrétaire de paroisse, le bedeau, l'organiste enfin vous avez tous les emplois, plus toutes les charges qui font partie du budget de la paroisse.

Alors dans d'autres pays c'est différent, parfois le bâtiment n'appartient pas à l'association parce qu'il appartient à la commune. C'est le cas en France pour les églises qui existaient avant la loi de 1905. Et les charges du bâtiment sont à la charge de l'état ou de la commune et ne sont pas à la charge de l'association paroissiale.

Et quelles recettes ?

Dans notre paroisse, c'est très simple, on a un parking pour que les paroissiens puissent venir le dimanche à la messe, et quand il n'y a pas de messe, le

parking est loué à des particuliers. Et ça fait un tiers des revenus. Et puis vous avez un petit patrimoine qui nous a été légué, il y a quelques dizaines d'années par un paroissien, et qui sert de réserve si on est en déficit une année, ce qui arrive. Et le reste, ce sont les quêtes : les quêtes et les dons annuels. Vous avez certains paroissiens qui font des gros dons au moment du denier de l'Église et puis vous avez bien sûr les quêtes.

Est-ce que l'Église rend des comptes ?

En termes de contrôle, vous avez des diocèses comme le diocèse de Paris qui est remarquablement documenté, avec un rapport annuel, qui est tout à fait remarquable. Les économistes passés et présents sont de très grande qualité. Ce sont des anciens directeurs financiers de grands groupes. Ce sont des gens qui savent de quoi ils parlent et les gens qui travaillent pour eux aussi. Tout ça est audité, revu, tamponné et ça va très bien.

Le rapport annuel du Vatican jusqu'à l'année dernière n'existait pas. C'est pour ça que j'hésite sur les chiffres, parce qu'on ne sait pas très bien. C'est que le rapport n'existe pas.

Plus il y a de compétences, moins il y a de corruption. Et l'inverse est vrai. Donc si vous avez des compétences, mettez-les au service de l'Église. Mettez-les au service de votre paroisse. Mettez-les au service du diocèse. Mettez-les au service du Vatican. Vous ne serez pas payé et c'est très bien, mais vous rendrez service et vous ferez en sorte que l'argent sera mieux géré, pour les pauvres, pour les malades, et pour les besoins de l'Église.